

2021 est l'année la plus meurtrière pour les enfants palestiniens depuis 2014

Description



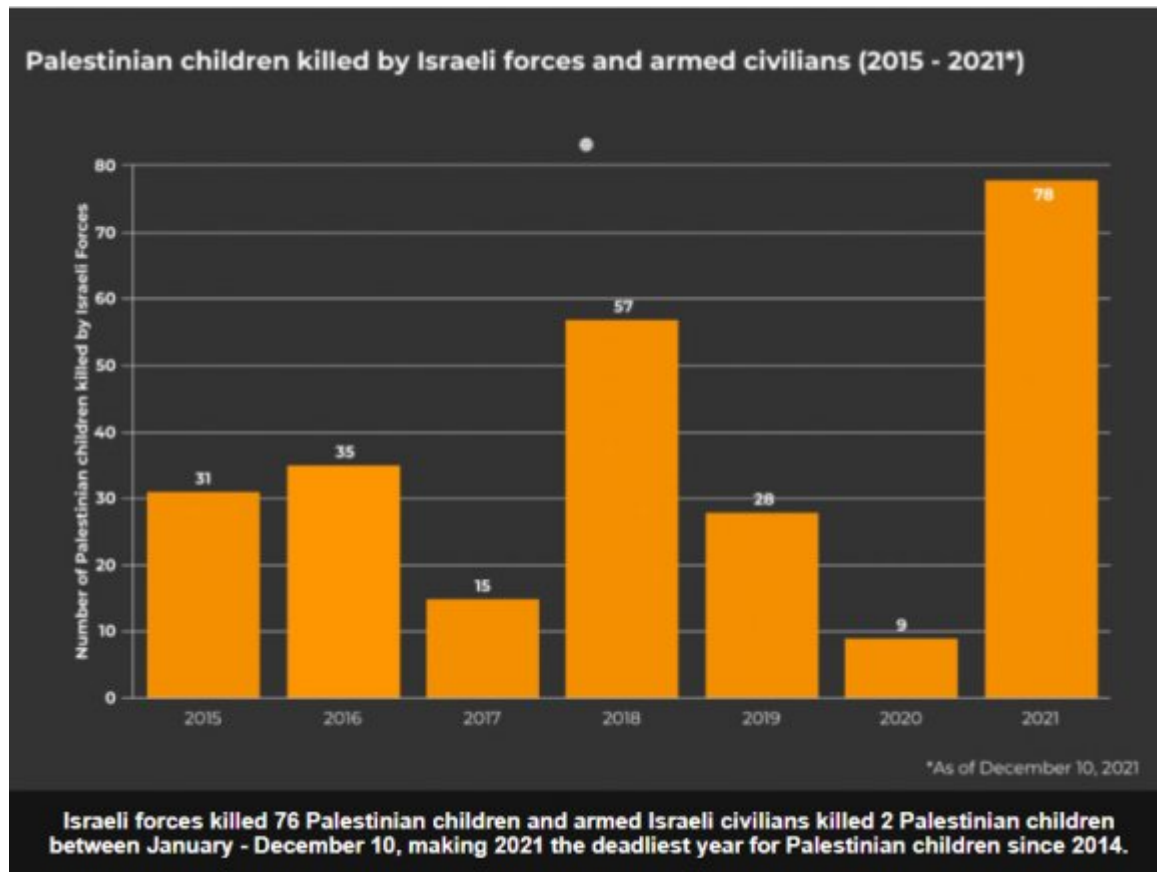
86 enfants palestiniens ont été tués dans le territoire palestinien occupé depuis janvier, faisant de 2021 l'année la plus meurtrière jamais enregistrée pour les enfants palestiniens depuis 2014.

Les forces israéliennes ont tué 76 enfants palestiniens, dont 61 enfants palestiniens dans la bande de Gaza et 15 enfants palestiniens en Cisjordanie, y compris à Jérusalem-Est. Des civils israéliens armés ont tué deux enfants palestiniens en Cisjordanie. Sept enfants palestiniens ont été tués par des roquettes tirées à mauvais escient par des groupes armés palestiniens dans la bande de Gaza, et un enfant palestinien a été tué par un engin non explosif, dont l'origine n'a pu être déterminée, selon la documentation recueillie par Defense for Children International à Palestine.

Les forces israéliennes ont tiré et tué 17 enfants palestiniens à balles réelles cette année, 15 en Cisjordanie, y compris à Jérusalem-Est, et deux dans la bande de Gaza. Au moins neuf enfants palestiniens ont été abattus dans le cadre de manifestations ou de confrontations avec les forces israéliennes et ne présentaient pas de menace directe de mort ou de blessure grave au moment où ils ont été abattus, selon les enquêtes menées par DCIP.

Des civils israéliens armés ont tué deux enfants palestiniens en Cisjordanie occupée, y compris à Jérusalem-Est. Plus récemment, Mohammad Nidal Younis Mousa, 15 ans, a succombé à ses blessures le 6 décembre, quelques heures après qu'un agent de sécurité privé israélien lui ait tiré dessus après qu'il ait prétendument commis un attentat à la voiture piégée à un poste de contrôle militaire israélien près de Tulkarem, selon les informations recueillies par le DCIP.

En vertu du droit international, la force létale intentionnelle n'est justifiée que dans des circonstances où il existe une menace directe de mort ou de blessure grave. Cependant, les enquêtes et les preuves recueillies par le DCIP suggèrent clairement que les forces israéliennes utilisent la force meurtrière contre des enfants palestiniens dans des circonstances qui peuvent être assimilées à des exécutions extrajudiciaires ou volontaires.



Les forces israéliennes ont tué 60 enfants palestiniens lors de l'assaut militaire israélien sur la bande de Gaza en mai 2021, appelé opération « Gardiens des murs », selon la documentation recueillie par le DCIP. Au cours de cet assaut militaire de 11 jours, les forces israéliennes ont tué des enfants palestiniens en utilisant des obus tirés par des chars, des balles elles et des missiles largués par des drones armés, des avions de guerre et des hélicoptères Apache fournis par les États-Unis.

Six enfants tués le 10 mai, le premier jour des hostilités, à Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Gaza, ont été tués par une frappe aérienne israélienne, selon l'enquête du DCIP. Au moment de l'attaque, le DCIP n'avait pas encore déterminé la partie responsable de ces meurtres. Parmi les personnes tuées dans l'attaque aérienne israélienne figurent Rahaf Mohammad Attalla al-Masri, 10 ans, et son cousin Yazan Sultan Mohammad al-Masri, 2 ans ; les frères Marwan Yousef Attalla al-Masri, 6 ans, et Ibrahim Yousef Attalla al-Masri, 11 ans ; ainsi que Hussein Muneer Hussein Hamad, 11 ans, et Ibrahim Abdullah Mohammad Hassanain, 16 ans, selon les informations recueillies par le DCIP. Dix enfants ont été blessés dans la même frappe aérienne.

« Les avions de guerre et les drones armés israéliens ont bombardé des zones civiles densément peuplées, tuant des enfants palestiniens qui dormaient dans leur lit, jouaient dans leur quartier, faisaient leurs courses dans les magasins proches de chez eux et célébraient l'Aïd Al-Fitr avec leur famille », a déclaré Ayed Abu Eqtaish, directeur du programme de responsabilité au DCIP. « L'absence de volonté politique de la communauté internationale de demander des comptes aux responsables israéliens garantit que les soldats israéliens continueront à tuer

illégalement des enfants palestiniens en toute impunité. »

Le droit international humanitaire interdit les attaques indiscriminées et disproportionnées et exige de toutes les parties à un conflit armé qu'elles fassent la distinction entre les cibles militaires, les civils et les objets civils. Israël, en tant que puissance occupante dans le territoire palestinien occupé, y compris la bande de Gaza, est tenu de protéger la population civile palestinienne contre la violence.

Les enquêtes du DCIP ont déterminé que sept enfants palestiniens ont été tués par des roquettes tirées par des groupes armés palestiniens dans la bande de Gaza au cours des 11 jours d'escalade de la violence en mai. Bien qu'un certain nombre d'incidents n'aient pas été élucidés après nos premières enquêtes en mai, nous avons continué à rassembler des informations et des preuves afin de déterminer la partie responsable.



Mustafa Mohammad Mahmoud Obaid, 16 ans, et Baraa Wisam Ahmad al-Gharabli, cinq ans, ont été tués le 10 mai par une roquette non guidée tirée par un groupe armé palestinien qui a manqué sa cible.

Hamza Mahmoud Yassin Ali, 12 ans, a été tué par les éclats d'une roquette tirée par un groupe armé palestinien dans le quartier de Shuja'iyya, à Gaza. Hamza a été touché par des éclats d'obus le 11 mai et est décédé le jour suivant, selon les documents recueillis par le DCIP. Sur la base des informations initiales, le DCIP avait initialement indiqué que Hamza avait été tué par une frappe israélienne.

Yahya Mazen Shehada Khalifa, 13 ans, et Mahmoud Hamed Hasan Tolbeh, 12 ans, ont probablement été tués par des éclats de roquettes non guidées tirées par des groupes armés palestiniens le 12 mai. L'enquête initiale et le rapport du DCIP ont attribué la mort des garçons à une frappe aérienne israélienne. Une enquête ultérieure du DCIP a indiqué que les garçons avaient probablement été tués par des éclats d'obus provenant de deux roquettes non guidées lancées par des Palestiniens qui s'entrechoquaient dans le ciel du quartier de Shaafout, dans la ville de Gaza.

Butheina Mahmoud Issa Obaid, âgée de six ans, a très probablement été tuée par des éclats d'obus provenant d'une roquette non guidée tirée par des groupes armés palestiniens, selon les documents recueillis par le DCIP. Elle jouait à l'extérieur de sa maison à Jabalia lorsqu'elle a été frappée à la tête par un éclat d'obus le 14 mai. Le DCIP n'a pas été en mesure de déterminer la cause de sa mort sur la base des premières informations recueillies.

Naghham Iyad Abdulfattah Salha, 2 ans, a probablement été tué par une roquette non guidée lancée par un groupe armé palestinien. Nagham a été tué avec ses parents, Iyad et Imhawish, dans leur appartement du deuxième étage le 19 mai. Sur la base des premières informations, le DCIP avait initialement indiqué qu'elle avait été tuée par une frappe aérienne israélienne.

Le DCIP n'a pas été en mesure de déterminer l'auteur responsable de la mort d'un enfant. Obaida Salahuddin Salman al-Dahdouh, 8 ans, a été tué par l'explosion d'une munition non explosée (UXO) qu'il avait trouvée sur un terrain agricole adjacent à sa maison dans le quartier Zeitoun de la ville de Gaza, le 9 juin, selon les informations recueillies par le DCIP. Le DCIP n'a pas été en mesure de déterminer la source des munitions non explosées.

Le pic le plus récent de meurtres d'enfants s'est produit en 2018, lorsque les forces israéliennes et les colons ont tué des enfants palestiniens à un rythme moyen dépassant un enfant par semaine. Cette année-là, 57 enfants palestiniens ont été tués par les forces israéliennes et les colons. La majorité de ces meurtres ont eu lieu pendant les manifestations de la Marche du retour dans la bande de Gaza.

Depuis 2000, 2 198 enfants palestiniens ont été tués en raison de la présence de l'armée et des colons israéliens dans le territoire palestinien occupé, selon la documentation du DCIP.

Source : [Defense for children international Palestine](#)

Traduction AFPS

Tags

1. 2021
2. adolescents
3. chiffres
4. enfants
5. enfants palestiniens
6. nombre de morts
7. rétrospectives

date crĂ©e
2021/12/20